

mieux que d'adopter , au moins quant à la substance & aux dispositions principales , les réglemens dont l'expérience a parmi nous confirmé la sagesse (a). Entre les causes diverses de la mendicité il en allègue quelques-unes qui ne paroissent pas trop liées avec ce mal. Je crois toujours que c'est dans l'excès de la population qu'il faut particulièrement les chercher (b). Mais l'observation suivante n'en est pas moins vraie , & montre que le cœur humain n'est pas tout-à-fait innocent dans ce genre de calamité. " L'homme, dit-
 ,, il , tend sans cesse vers le repos , comme
 ,, les corps graves vers leur centre ; c'est pour-
 ,, quoi l'ouvrier qui manque d'ouvrage , ne
 ,, fait pas tout ce qu'il pourroit faire pour
 ,, s'en procurer ; il reste oisif , devient pa-
 ,, resseux , & , sans s'en appercevoir , il est
 ,, bientôt la proie de la misere. L'habitude le
 ,, familiarise avec une situation qu'il a d'a-
 ,, bord redoutée. Séduit par l'exemple du

(a) 1 Août 1781 , p. 471 & autres *ibid.* —

15 Avril 1781 , p. 471.

(b) Voyez les J. du 1 Avril 1781 , p. 557.

— 15 Septembre 1780 , p. 86 & autres *ibid.*

Du reste , cet excès de population ne doit pas s'évaluer d'une manière absolue , mais respective aux moyens de subsistance , à l'abandon & au dépérissement de l'agriculture , aux dégâts du luxe qui pour dix hommes qu'il fait vivre dans une ville en dévore cent dans les campagnes , à l'illusion des richesses commerciales &c. De-là l'énorme multitude de pauvres , gueux , mendiants , voleurs en Angleterre qui n'a pas la population de plusieurs autres

* 1 Janv.
1784. p. 8.